ÉCOLOGIE ET LIBERTÉ

Et bien non !

Il faut les refuser .... Imaginer tout protéger est un leurre, juste un leurre.

Benoit Grunemwald : Il faut comprendre que l'on est face à des objets connectés. Chacun a l'habitude d'en avoir. Cela va des montres aux voitures, en passant par les téléviseurs. Et le frigo industriel comme quasiment n'importe quel élément industriel aujourd'hui est un objet connecté. En plus de leur fonction initiale, ils contiennent une sorte de mini-ordinateur qui permet de les piloter à distance. Aujourd'hui, ce sont les frigos ; demain, ce sera des imprimantes ou des climatisations dans les bâtiments. Donc, si on ne prend pas suffisamment en compte l'aspect cybersécurité de ces objets connectés, il arrive ce que l'on a vu à la fois à l'EFS et dans les supermarchés.

Comme le capteur linky.

https://www.causeur.fr/piratage-linky-solutions30-risques-reels-abonnes-335429

Y a-t-il encore aujourd'hui des pans à la fois de notre vie personnelle et dans l'organisation des États qui sont épargnés par ces risques de cyberattaque ?

Si l'on parle de risque, aucune personne, organisation, administration, entreprise ou association n'est épargnée. Pour la simple raison que nous sommes tous connectés. Il n'y a rien de numérique sur Terre qui ne puisse pas être concerné par un risque, aussi infime soit-il. Toute la question est de mettre en place des mécanismes pour maîtriser ce risque.

Et, en plus, un leurre très polluant. Article intéressant sur les consommations des cata centers https://www.msn.com/fr-fr/finance/g%C3%A9n%C3%A9ral/data-centers-de-l-ia-pourquoi-l-eau-est-elle-en-train-de-devenir-leur-talon-d-achille/ar-AA2gPdSZ

https://www.msn.com/fr-fr/actualite/other/aujourd-hui-ce-sont-les-frigos-demain-ce-sont-les-climatiseurs-qui-seront-pirat%C3%A9s/ar-AA2gQ1mH

Et pour ce qui dépasse le cadre individuel. Peut-on dire que nous sommes, collectivement en France, plutôt bien protégés ?

Un récent classement indique que la France est sur le podium pour les fuites de données et la Gendarmerie nationale estime que 80 % des Français ont vu au moins une de leurs données personnelles se retrouver dans la nature. On peut dire pourtant que nous avons des institutions relativement solides. Pour ce qui est des institutions d'importance vitale, l'eau, l'énergie, etc., la production est bien protégée car il y a des budgets pour, des contrôles et des sanctions en cas de manquement.

« Aujourd'hui, ce sont les frigos, demain, ce sont les climatiseurs qui seront piratés »

Article de **Alexandre Boudet** · 2 j · 4 min de lecture



L'établissement français du sang a confirmé avoir été la cible d'une cyberattaque. (Photo d'illustration)

Des chambres froides à 110 degrés au lieu de -30. L'Établissement français du sang (EFS) a confirmé mercredi

Rechercher sur le Web

Cet épisode est le deuxième en quelques semaines à cibler des frigos connectés ; en octobre, des centaines de supermarchés avaient été visées via un prestataire. Alors, est-ce une tendance et est-elle inquiétante ? *Le HuffPost* a posé les questions à Benoit Grunemwald, expert en cybersécurité, qui travaille pour la société ESET.

Des frigos de supermarché connectés à Internet ? Comment les hackers s'invitent dans notre quotidien

Le HuffPost : Pouvait-on s'attendre à ce que des frigos deviennent la cible de cyberattaques ?

Benoit Grunemwald : Il faut comprendre que l'on est face à des objets connectés. Chacun a l'habitude d'en avoir. Cela va des montres aux voitures, en passant par les téléviseurs. Et le frigo industriel comme quasiment n'importe quel élément industriel aujourd'hui est un objet connecté. En plus de leur fonction initiale, ils contiennent une sorte de mini-ordinateur qui permet de les piloter à distance. Aujourd'hui, ce sont les frigos ; demain, ce sera des imprimantes ou des climatisations dans les bâtiments. Donc, si on ne prend pas suffisamment en compte l'aspect cybersécurité de ces objets connectés, il arrive ce que l'on a vu à la fois à l'EFS et dans les supermarchés.

On commence à parler des risques pour les infrastructures liées à l'eau, donc des risques vitaux. Est-ce quelque chose de nouveau ?

Non, ce n'est pas nouveau et on a déjà vu des attaques sur des systèmes industriels en Ukraine ou en Pologne sur des réseaux de production et distribution d'énergie. Les frigos tels que l'on a vu être attaqués ne sont pas aujourd'hui des infrastructures sensibles. En tout cas pas suffisamment sensibles au regard de la loi pour être protégées comme d'autres.

Continuer la lecture